

Variante du nom : *Gaspo*, *Gaspod*, *Gaspodus*. Famille d'Evolène et Saint-Martin connue depuis 1443¹, qui a donné des juristes, des magistrats et des prêtres, entre autres : Jean (Hans), délégué d'Hérens avec les représentants des communes voisines à une Diète de 1529 pour la confirmation des franchises locales; Théodule, notaire, cité dès 1560, vice-châtelain d'Hérens, député à la Diète 1576 ; Pierre, curé de Bramois 1569, chanoine de Sion 1575, † 1578 ; Théodule, vice-châtelain d'Hérens 1621, métral du Chapitre pour Hérens 1637 ; Jean-Baptiste, avocat et notaire, député au Grand Conseil, † 1891 ; Antoine (1875-1951), curé d'Héremence 1901-1929, puis de Vernamiège, collabora avec le chanoine Tamini pour écrire un *Essai d'histoire de la vallée d'Hérens*, 1935. La famille est bourgeoise d'Evolène et de Saint-Martin ; un rameau d'Evolène a acquis droit de cité à Genève en 1956.

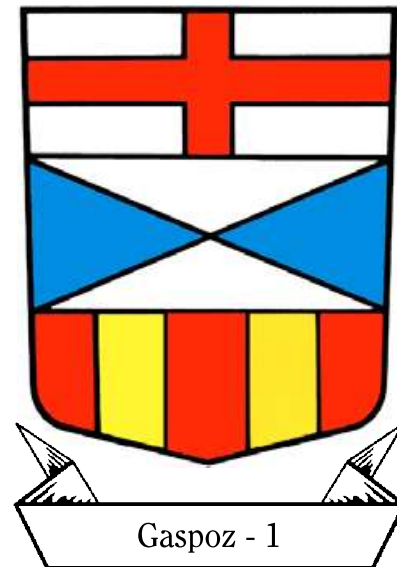
- I. *Tiercé en fasce : au I d'argent à la croix traversante de gueules ; au II écartelé en sautoir d'argent et d'azur ; au III de gueules à 2 pals d'or.*

Peinture sur une maison aux Haudères, avec l'inscription : *Arma de Gaspapo* (pour Gaspo), les initiales T. G. (Théodule Gaspoz) et la date 1786. Armes de caractère italien. Cf. Olivier Clottu, dans *Archivum heraldicum*, 1956, pp. 50-51.

Variante :

1) Au III, les 2 pals remplacés par 2 bandes. Pierre sculptée à Evolène, avec l'inscription : *Arma Gaspo* et la date 1821. Notes communiquées par le Dr O. Clottu, 1972.

2) *L'Armorial valaisan* de 1946, p. 105, ne donne pas le tiers supérieur et remplace les 2 pals du tiers inférieur par 2 barres.



1. Cette date donnée par *L'Armorial* s'appuie sur un acte contenant la liste des hommes de la paroisse d'Hérens, où un membre de la famille Gaspoz est mentionné (AEV AP St-Martin Pg 84). Une étude en cours démontre que ce nom apparaît au début du XV^e siècle au fond du Val d'Hérens. Son origine précise a été découverte en 2012 dans des minutes de notaires conservées aux archives de l'Evêché ; affaire à suivre... (*Communication d'Hervé Mayoraz*)

3) Le tiercé en fasce remplacé par un *fascé de 4 pièces* : au I d'argent à la croix de gueules ; au II d'argent au sautoir de gueules ; au III de simple à 2 bandes d'azur bordées d'argent ; au IV d'argent à 3 coupeaux de gueules. Sculpture avec couleurs dans une maison à la Forcla (maison Joseph Follonier, 1970) avec la date 1883 et l'inscription : *Chambre faite par Jean-Baptiste Gaspoz, Jean Follonier et Marie Follonier*. Relevé communiqué par le Dr O. Clottu, 1972.

II. *Coupé* : au I d'argent au bouquetin de sable issant de la partition ; au II d'azur au cœur d'or entre 2 cornes d'argent mouvant dudit cœur, celui-ci sommé d'une croix tréflée d'or surmontée d'une couronne antique aussi d'or entre 2 étoiles à 6 rais du même.

Poêle du XIX^e siècle, sans couleurs, dans la maison Gaspoz à Evolène ; plat d'étain de 1902, aux armes d'alliance Gaspoz-Massard, sans couleurs (chez M. Marcel Gaspoz, Sion). Couleurs d'après la Collection de Riedmatten. Communication de la famille par M. Serge Genolet, Savièse, 1973.



Variantes :

- 1) La Collection de Riedmatten donne aussi le cœur de sinople, de même que la Collection Wilhelm Ritz (Zurich), qui remplace le coupé par un chef.
- 2) Une sculpture sur bois par Joseph Gaspoz, sculpteur à Sion, † 1946 (chez M. Paul Gaspoz, horloger, Sion) intervertit l'argent et l'azur du champ.
- 3) *L'Armorial valaisan* de 1946, pl. 27, remplace les cornes par 2 ailes d'argent et la couronne antique par une couronne fleuronée.

Ces armes ressemblent à celles de la famille *Bournissen*², famille du même district d'Hérens, ce qui s'explique peut-être par une alliance. Le cœur et les cornes de ces armes constituent une figure héraldique inaccoutumée, et l'on peut se demander s'il ne s'agissait pas primitivement d'un bucrâne³.

2. Cf. notice publiée dans le bulletin de l'Aveg-WVFF n° 22.

3. Ornement représentant une tête de bœuf.

Abbé Antoine Gaspoz (1875-1951)

Né à Evolène le 19 novembre 1875, Antoine Gaspoz a, dès son enfance, eu sous ses yeux le décor héroïque de l'incomparable vallée d'Hérens où s'écoulera toute sa vie. Il commence ses études classiques au Collège de Sion, en 1886. Il entre au Séminaire épiscopal en 1896. Il est ordonné prêtre le 9 juin 1899, et célèbre sa Première Messe à Evolène le 9 juillet de la même année. Il continue ses études théologiques pendant une année encore. A cette époque-là, les séminaristes étaient ordonnés prêtres après la troisième année de théologie.

Curé d'Hérémente (1901-1929) et Vernamiège (1929-1942)

Au mois de janvier 1901, il est nommé immédiatement curé de l'importante paroisse d'Hérémente où il succède à M. le curé Jean Gauye ¹. M. le curé Gaspoz administre la paroisse d'Hérémente jusqu'en 1929. Son séjour est marqué par la construction de la chapelle d'Euseigne qu'il paie en bonne partie de ses deniers ², provenant de sa vie sobre et frugale, par la réparation de l'église d'Hérémente et par toutes sortes d'initiatives qu'il serait trop long d'énumérer ici ³.

En 1929, commençant à sentir la fatigue, il cherche un poste moins pénible. Mgr Victor Bieler lui confie alors la jeune paroisse de Vernamiège où l'abbé Gaspoz fera placer les retables des petits autels, la chaire et, dans le clocher, une magnifique horloge. Il y reste jusqu'en 1942, année où il prend sa retraite et se retire dans son bon village d'Evolène. Il passa ses neuf dernières années dans le quartier du Contour en compagnie de son frère et de sa sœur. La mort subite l'a cueilli dans un petit bois des alentours d'Evolène, tandis qu'il vaquait à de petites besognes agricoles. On peut bien le dire sans exagération, l'abbé Gaspoz a passé en faisant tout son devoir, humblement, patiemment, aimablement. C'est le témoignage de l'un de ses contemporains et compatriotes, l'abbé Joseph Beytrison (1875-1951), ancien curé de Mase.

Ceux qui ont connu M. l'abbé Gaspoz de près – et nous avons été l'un de ces privilégiés – n'oublieront pas cette silhouette un peu lourde à

1. M. le curé Jean Gauye avait été appelé à desservir la paroisse de Nax, et c'est lui qui, pendant son prône, assista à l'effondrement de la voûte de l'église de Nax le 10 janvier 1909.

2. « En 1914 il a fait construire la chapelle d'Euseigne détruite par le terrible incendie de 1917. Ses dons pour cette chapelle se sont élevés à 13'000 fr. » (*Feuille d'Avis du Valais*, 2 février 1966, p. 7).

3. « Il fit restaurer l'église d'Hérémente intérieurement et extérieurement en 1927, de même que la chapelle de Saint-Quentin. » *Ibid.*

la vérité, mais combien sympathique et attachante. Tout en lui respirait une patience inusable. Un peu comme le soleil qui, chaque matin, recommence sans s'ennuyer la même route et continue à déverser sur nous avec la même générosité sa lumière et sa chaleur, l'abbé Gaspoz laissait l'impression que rien au monde ne l'aurait découragé de continuer sa tâche magnifique. Aimable pour tous, il avait pour chacun des attentions qui vous enchantaient.

Combien de fois nous en avons été l'objet ! Prêtre digne, pieux, zélé, il forçait le respect partout où il se présentait, en dépit d'un extérieur qui n'avait rien d'imposant.

Féru d'histoire et fervent humaniste

Homme féru d'histoire, fervent humaniste, l'abbé Gaspoz représentait un type d'ecclésiastique malheureusement trop rare. Il se cultivait sans cesse. Sa curiosité était sans cesse tenue en éveil, et rien ne lui était étranger. Il écrivait le latin dans une forme que n'eût point désavouée Cicéron. Maintes fois, après avoir lu ou nos articles au *Nouveliste* ou le compte rendu de nos conférences, il nous a adressé des lettres pour nous faire part de ses observations et de ses impressions, pour relever un point que nous avons peut-être laissé dans l'ombre, et ces lettres étaient toujours rédigées dans un latin savoureux.



L'histoire a été son violon d'Ingres. Il connaissait presque tous les détails des heurs et malheurs des communes de sa grande vallée. Quand il abordait ce sujet, il était intarissable. C'était alors des heures charmantes. Aussi fut-il, depuis bien des années, un membre fidèle de la Société d'Histoire du Valais Romand. Il a d'ailleurs publié deux monographies fort bien venues. En collaboration avec le chanoine Tamini, il a donné en 1935 le premier *Essai d'histoire de la Vallée d'Hérens*⁴, et puis, en

4. « *L'infatigable M. Tamini, curé de l'Hôpital de Sion, continue heureusement ses publications d'histoire locale. (...) Aujourd'hui, dans une étude de plus de 200 pages, c'est l'histoire des paroisses et communes de la vallée d'Hérens qu'il offre à tous ceux qu'intéresse le passé. (...) Du reste, il s'est assuré pour le présent travail, le concours de M. Antoine Gaspoz, curé de Vernamiège, précédemment curé d'Hérémente pendant 28 ans, et originaire d'Evolène ; aussi modeste qu'érudit, M. Gaspoz a fouillé depuis de longues années tous les vieux papiers de la vallée : ses recherches ont contribué ainsi pour une bonne part à l'élaboration de cet ouvrage.* » (Feuille d'Avis du Valais, 4 janvier 1936, p. 5).

2017
Bulletin
27

1950, il a publié une très attrayante monographie d'Evolène ⁵. Ces travaux n'ont aucune prétention scientifique. Ils ne veulent être qu'une contribution à la connaissance de la Vallée d'Hérens.

+

Mademoiselle Catherine GASPOZ, à Evolène ;
Madame Veuve Joseph QUINODOZ-GASPOZ,
à La Sage ;
Monsieur et Madame Jean QUINODOZ-RUEDIN, à Sion ;
Jean-Michel et Françoise QUINODOZ, à Sion ;
Monsieur et Madame Pierre FOLLONIER-QUINODOZ et leur fils Alain, à La Sage ;
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur
l'abbé Antoine GASPOZ
Ancien curé d'Hérémece et de Vernamiège

leur cher frère, oncle, grand-oncle et cousin, que Dieu a rappelé à Lui le 28 mai 1951, à l'âge de 76 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Evolène le jeudi 31 mai 1951, à 10 h. 30.

Départ des cars : Poste de Sion, à 8 h. 30.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Faire-part paru dans *Le Nouvelliste Valaisan* du 30 mai 1951

plissement d'une tâche parfois monotone, pénible, sa délicatesse de cœur, sont tout autant de qualités qui ne resteront pas sans lendemains. Le cher abbé Gaspoz, ami fidèle et dévoué, n'est plus... Si ce n'est pas sans quelque tristesse qu'il faut s'y résoudre, nous nous consolons à la pensée que c'est pour de tels ouvriers qu'a été prononcée la parole évangélique : « *Bon et fidèle serviteur, parce que tu as été fidèle, entre dans la joie de ton Maître...* »

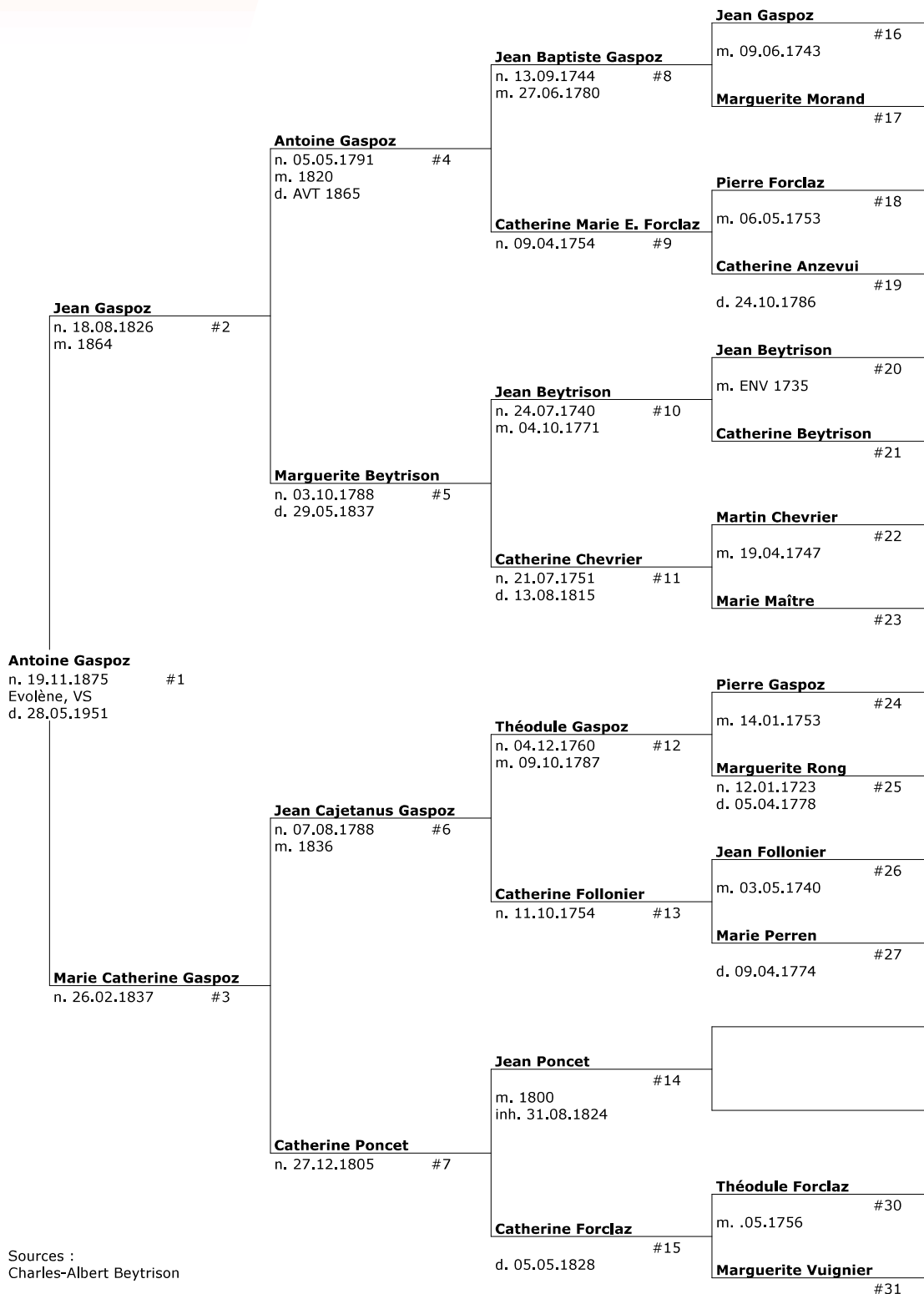
*Texte original de l'abbé Georges Crettol (1912-1971), écrit en 1951
(Annales Valaisannes, avril-juin 1951)*

Retranscription, synthèse et compléments de Lucie Seppey et Hervé Mayoraz | *Euseigne 1917 - 2017* | *Traces Euseigne*

5. Cf. *Le Nouvelliste*, 15 juillet 1950, p. 6.

6. Il fut le président, puis le président d'honneur de la Fédération des caisses Raiffeisen du Valais romand (cf. faire-part paru dans la *Feuille d'Avis du Valais* du 1^{er} juin 1951).

Généalogie ascendante d'Antoine Gaspoz (1875-1951)



Sources :
Charles-Albert Beytrison